



## Devoir non surveillé 1 - Correction

### Problème

#### I - Réduction

1. La première et la dernière colonne de  $T$  sont identiques donc  $\det(T) = \det(f) = 0$  et

$f$  n'est pas bijectif.

2. Le calcul du polynôme caractéristique donne  $\chi_f(\lambda) = \chi_T(\lambda) = (-1)^3 \det(T - \lambda I_3) = \lambda(\lambda - 1)^2$ . Donc :

$\text{Sp}(f) = \{0, 1\}$  avec  $m_0 = 1$  et  $m_1 = 2$ .

3. Le calcul donne (soigner la rédaction, et en fonction du raisonnement choisi ne pas oublier de préciser l'argument de dimension) :

$$E_0(f) = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right\} \text{ et } E_1(f) = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$$

4. On a  $\dim(E_1(f)) = 1 < 2 = m_1$  donc l'endomorphisme  $f$  n'est pas diagonalisable.

5. On cherche une base  $\mathcal{B}' = (u_1, u_2, u_3)$  telle que  $f(u_1) = 0$ ,  $f(u_2) = u_2$  et  $f(u_3) = u_2 + u_3$ .

Prenons  $u_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ ,  $u_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ . Il ne reste plus qu'à trouver  $u_3 = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$  et à vérifier qu'on obtient bien une base de  $E$ .

On a les équivalences suivantes.

$$f(u_3) = u_2 + u_3 \iff \begin{cases} x + y + z = 1 + x \\ y = 0 + y \\ y = 0 + z \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} y = z \\ 2z = 1 \end{cases}$$

Prenons par exemple  $u_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1/2 \\ 1/2 \end{pmatrix}$ .

On vérifie que  $\begin{vmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 \\ -1 & 0 & 1/2 \end{vmatrix} = -\frac{1}{2} \neq 0$  et donc  $\mathcal{B}' = (u_1, u_2, u_3)$  est bien une base de  $E$  telle que  $f(u_1) = 0$ ,  $f(u_2) = u_2$  et  $f(u_3) = u_2 + u_3$  i.e. dans laquelle la matrice de  $f$  est :

$$R = \mathcal{M}_{\mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = P^{-1}TP$$

avec  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 \\ -1 & 0 & 1/2 \end{pmatrix}$ .

## II - Commutant

Pour  $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , on note  $\mathcal{Com}(A) = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), AM = MA\}$ .

1. Soit  $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ . Tout d'abord  $\mathcal{Com}(A) \subset \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et  $0 \in \mathcal{Com}(A)$ .

Soient  $M, N \in \mathcal{Com}(A)$  et  $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ . On a donc  $AM = MA$  et  $AN = NA$  et :

$$(\lambda M + \mu N)A = \lambda MA + \mu NA = \lambda AM + \mu AN = A(\lambda M + \mu N).$$

Ainsi  $\lambda MA + \mu NA \in \mathcal{Com}(A)$ .

Finalement  $\mathcal{Com}(A)$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

2. Soit  $M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$ . On a :  $RM = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ d+g & e+h & f+i \\ g & h & i \end{pmatrix}$  et  $MR = \begin{pmatrix} 0 & b & b+c \\ 0 & e & e+f \\ 0 & h & h+i \end{pmatrix}$ .

Et donc en identifiant les coefficients, on obtient après quelques calculs :

$$RM = MR \iff b = c = d = g = h = 0 \text{ et } e = i.$$

$$\text{Ainsi, } \mathcal{Com}(R) = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & e & f \\ 0 & 0 & e \end{pmatrix}, a, e, f \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left\{ \underbrace{\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{=U}, \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}}_{=V}, \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{=W} \right\}.$$

Les trois matrices  $U, V, W$  sont clairement indépendantes et donc  $\dim(\mathcal{Com}(R)) = 3$ .

3. On a les équivalences suivantes.

$$\begin{aligned} M \in \mathcal{Com}(T) &\iff MT = TM \\ &\iff MPRP^{-1} = PRP^{-1}M \\ &\iff P^{-1}MPR = RP^{-1}MP \\ &\iff P^{-1}MP \in \mathcal{Com}(R) \\ &\iff \exists \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}, P^{-1}MP = \alpha U + \beta V + \gamma W \\ &\iff \exists \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}, M = \alpha PUP^{-1} + \beta PVP^{-1} + \gamma PWP^{-1} \\ &\iff M \in \text{Vect} \{PUP^{-1}, PVP^{-1}, PWP^{-1}\} \end{aligned}$$

Ainsi  $\mathcal{Com}(T) = \text{Vect} \{PUP^{-1}, PVP^{-1}, PWP^{-1}\}$ .

On peut montrer que la famille  $(PUP^{-1}, PVP^{-1}, PWP^{-1})$  est libre en revenant à la définition de famille libre ou en précisant qu'elle est l'image de  $(U, V, W)$  qui est libre par l'application  $M \mapsto PMP^{-1}$  qui est un isomorphisme de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

Et finalement  $\dim(\mathcal{Com}(T)) = 3$ .

4. Par le théorème de Cayley-Hamilton,  $\chi_T(X) = X(X-1)^2$  est un polynôme annulateur de  $T$  et il est bien de degré 3.

5. Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  de degré inférieur ou égal à 2.

(a) D'après le cours, si  $P$  est un polynôme annulateur de  $T$  alors les valeurs propres 0 et 1 de  $T$  sont racines de  $P$ . Ainsi, le polynôme  $X(X-1)$  divise  $P$ .

Or  $\deg(T) \leq 2$ , donc :

si  $P$  est un polynôme annulateur de  $T$  alors il existe  $\alpha \in \mathbb{R}$ , tel que  $P(X) = \alpha X(X-1)$ .

(b) Si on avait  $\alpha \neq 0$ ,  $X(X-1)$  serait un polynôme scindé à racines simples annulateur de  $T$  et donc  $T$  serait diagonalisable. Ce qui n'est pas le cas ! Ainsi  $\alpha = 0$  et donc  $P = 0$ .

6. • On vérifie que  $\{I_3, T, T^2\}$  est libre : en effet si  $a, b, c$  sont des réels tels que  $aT^2 + bT + cI_3 = 0$ , alors le polynôme  $P(X) = aX^2 + bX + c$  est un polynôme annulateur de  $T$ , comme il est de degré inférieur ou égal à 2, d'après la question précédente, il est nul. Donc  $a = b = c = 0$  et la famille  $\{I_3, T, T^2\}$  est libre.
- Puisque  $T$  commute avec  $I_3, T$  et  $T^2$ , ce sont trois éléments de  $\mathcal{C}\text{om}(T)$ .
  - Enfin,  $\text{card}(\{I_3, T, T^2\}) = 3 = \dim(\mathcal{C}\text{om}(T))$ .
- On peut donc en conclure que  $\{I_3, T, T^2\}$  est une base de  $\mathcal{C}\text{om}(T)$  et donc que :

$$\mathcal{C}\text{om}(T) = \text{Vect}\{I_3, T, T^2\}.$$

### III - Racines carrées

1. Soit  $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

(a) Si  $M^2 = R$  alors  $MR = M.M^2 = M^3 = M^2.M = RM$ .

Et donc,  $M \in \mathcal{C}\text{om}(R)$  et d'après la question II.2, on a bien :

$$\text{Si } M^2 = R \text{ alors il existe } a, b, c \in \mathbb{R} \text{ tels que } M = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & b & c \\ 0 & 0 & b \end{pmatrix}.$$

(b) D'après la question précédente, il suffit de chercher les matrices  $M$  sous la forme  $M = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & b & c \\ 0 & 0 & b \end{pmatrix}$ .

$$\text{Le calcul donne } M^2 = \begin{pmatrix} a^2 & 0 & 0 \\ 0 & b^2 & 2bc \\ 0 & 0 & b^2 \end{pmatrix}.$$

Et donc :

$$\begin{aligned} M^2 = R &\iff \begin{pmatrix} a^2 & 0 & 0 \\ 0 & b^2 & 2bc \\ 0 & 0 & b^2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} a^2 = 0 \\ b^2 = 1 \\ 2bc = 1 \end{cases} \\ &\iff a = 0 \text{ et } \begin{cases} b = 1 \text{ et } c = 1/2 \\ \text{ou} \\ b = -1 \text{ et } c = -1/2 \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, il existe exactement deux matrices  $M$  telles que  $M^2 = R$ , il s'agit de :

$$M_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1/2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & -1/2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = -M_1$$

2. On a les équivalences suivantes.

$$\begin{aligned}
 N^2 = T &\iff N^2 = PRP^{-1} \\
 &\iff P^{-1}N^2P = R \\
 &\iff P^{-1}NPP^{-1}NP = (P^{-1}NP)^2 = R \\
 &\iff P^{-1}NP = M_1 \text{ ou } P^{-1}NP = M_2 \\
 &\iff N = PM_1P^{-1} \text{ ou } N = PM_2P^{-1}
 \end{aligned}$$

Et donc, il existe exactement deux matrices  $N$  telles que  $N^2 = T$ , ce sont :

$$\boxed{PM_1P^{-1} \text{ et } PM_2P^{-1} = -PM_1P^{-1}.}$$

3. On exprime à présent les « racines carrées » de  $T$  en fonction de  $I_3, T, T^2$ .

Soit  $N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  telle que  $N^2 = T$ .

(a) On a clairement  $NT = N^3 = TN$  et donc  $N \in \mathcal{Com}(T) = \text{Vect}\{I_3, T, T^2\}$ . Ainsi, par la question II.6 :

$$\boxed{\text{Il existe } x, y, z \in \mathbb{R} \text{ tels que } N = xI_3 + yT + zT^2.}$$

(b) On le démontre par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$ .

- Pour  $n = 1$ , c'est vrai avec  $\alpha_1 = 1$ .
- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , supposons le résultat démontré pour ce  $n$ .

Le calcul de  $T^{n+1} = T \times T^n$  donne : 
$$T^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & 2 + \alpha_n & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Donc la propriété est vraie au rang  $n + 1$  avec  $\alpha_{n+1} = 2 + \alpha_n$ .

Par le principe de récurrence, on a bien démontré que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , il existe  $\alpha_n \in \mathbb{R}$  tel que

$$T^n = \begin{pmatrix} 1 & \alpha_n & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Et puisque  $\alpha_1 = 1$  et  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \alpha_{n+1} = 2 + \alpha_n$  (suite arithmétique), on obtient :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \alpha_n = 2n - 1.}$$

(c) On développe  $N^2 = (xI_3 + yT + zT^2)^2$ . Toutes les matrices commutent deux-à-deux.

$$N^2 = x^2I_3 + 2xyT + (y^2 + 2xz)T^2 + 2yzT^3 + z^2T^4 = T = \begin{pmatrix} 1 & \alpha_n & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

En identifiant les coefficients, on obtient :

$$\begin{cases} x^2 &= 0 \\ \alpha_1 2xy + \alpha_2(y^2 + 2xz) + \alpha_3 2yz + \alpha_4 z^2 &= 1 \\ 2xy + y^2 + 2xz + z^2 + 2yz &= 1 \end{cases}$$

On a donc bien  $\boxed{x = 0.}$

Et la dernière égalité donne  $\boxed{(y + z)^2 = 1}$  soit  $y + z = \pm 1$ .

On reporte dans la seconde égalité qui avec  $x = 0$  s'écrit :  $\boxed{3y^2 + 7z^2 + 10yz = 1.}$

- Si  $y = 1 - z$  alors  $3(1 - z)^2 + 7z^2 + 10(1 - z)z = 1$  donne (les  $z^2$  s'éliminent)  $z = -1/2$  et donc  $y = 3/2$ .
- Si  $y = -1 - z$  alors  $3(-1 - z)^2 + 7z^2 + 10(-1 - z)z = 1$  donne (les  $z^2$  s'éliminent)  $z = 1/2$  et donc  $y = -3/2$ .

(d) On trouve donc que les deux solutions de l'équation  $N^2 = T$  sont :  $\boxed{\frac{3}{2}T - \frac{1}{2}T^2 \text{ et } -\frac{3}{2}T + \frac{1}{2}T^2}$ .

Après calcul on trouve  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$ .

#### IV - En dimension supérieure

1. On a  $H = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(h) = \begin{pmatrix} 1 & \cdots & 1 & 1 & 1 & \cdots & 1 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & & \vdots & \vdots & & \vdots & \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix}$ .

2. On a  $\text{Im}(h) = \text{Vect}\{h(e_1), \dots, h(e_{2n+1})\} = \text{Vect}\{e_1, e_1 + \dots + e_{2n+1}\}$  et donc  $\text{rg}(h) = 2$ .  
De plus, si  $x = (x_1, \dots, x_{2n+1}) \in E$ , on a :

$$x \in \text{Ker}(h) \iff H \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_{2n+1} \end{pmatrix} = 0 \iff x_{n+1} = 0 \text{ et } x_1 + x_2 + \dots + x_{2n+1} = 0.$$

3. Soit  $x \in \text{Ker}(h) \cap \text{Im}(h)$ .

- D'une part,  $x \in \text{Im}(h)$  donc il existe  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  tels que  $x = \alpha e_1 + \beta(e_1 + \dots + e_{2n+1}) = (\alpha + \beta, \beta, \dots, \beta)$ .
- D'autre part,  $x \in \text{Ker}(h)$  donc :  $\beta = 0$  et  $\alpha + \beta + \beta + \dots + \beta = 0$ , ce qui donne  $\alpha = 0$ .

Et finalement  $x = 0$ . Donc  $\text{Ker}(h) \cap \text{Im}(h) = \{0\}$ .

Et par la formule du rang,  $\dim(\text{Ker}(h)) + \dim(\text{Im}(h)) = \dim(E)$ .

On peut donc conclure que :  $\boxed{E = \text{Ker}(h) \oplus \text{Im}(h)}$ .

4. On se donne une base  $(u_1, \dots, u_{2n-1})$  de  $\text{Ker}(h)$  et on note  $u_{2n} = e_1$  et  $u_{2n+1} = e_1 + \dots + e_{2n+1}$ . De sorte que  $(u_{2n}, u_{2n+1})$  est une base de  $\text{Im}(h)$ .

Puisque  $E = \text{Ker}(h) \oplus \text{Im}(h)$ , la famille concaténée  $\mathcal{B}' = (u_1, \dots, u_{2n-1}, u_{2n}, u_{2n+1})$  est une base de  $E$ .

Enfin,  $h(u_{2n})$  et  $h(u_{2n+1})$  sont des éléments de  $\text{Im}(h)$  donc ils s'écrivent comme combinaison linéaire de  $u_{2n}$  et  $u_{2n+1}$ .

Par conséquent, la matrice  $h$  dans la base  $\mathcal{B}'$  s'écrit :  $\mathcal{M}_{\mathcal{B}'}(h) = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & \tilde{H} \end{pmatrix}$  où  $\tilde{H}$  est une matrice de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ .

5. On remarque que  $\tilde{H}$  est la matrice de l'endomorphisme  $\tilde{h}$  induit par  $h$  sur  $\text{Im}(h)$ , dans la base  $(u_{2n}, u_{2n+1})$ .  
Si elle n'était pas inversible, elle aurait 0 pour valeur propre. Et donc il existerait  $u \in \text{Im}(h)$  non nul tel que  $\tilde{h}(u) = h(u) = 0$ .

On aurait donc un vecteur  $u$  non nul dans  $\text{Ker}(h) \cap \text{Im}(h)$  ce qui est impossible (cf IV.3).

Donc  $\boxed{\tilde{H} \text{ est inversible.}}$

6. Le calcul donne  $h(u_{2n}) = h(e_1) = e_1 = u_{2n}$  et  $h(u_{2n+1}) = 2nu_{2n} + u_{2n+1}$ . On a donc :

$$\tilde{H} = \begin{pmatrix} 1 & 2n \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Si  $h$  était diagonalisable, ses endomorphismes induits le seraient aussi (cours) et donc  $\tilde{h}$  serait diagonalisable, et  $\tilde{H}$  aussi. Mais  $\tilde{H}$  n'a qu'une seule valeur propre 1, et donc si elle était diagonalisable, elle serait semblable à  $I_2$ . C'est impossible puisque que pour toute matrice  $Q \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$  on a :

$$Q^{-1}I_2Q = I_2 \neq \tilde{H}.$$

Donc finalement,  $\boxed{\text{L'endomorphisme } h \text{ n'est pas diagonalisable.}}$

## Exercice 1

1. Étude de convergences.

(a) Pour tout  $x > 0$  la suite  $\left(\frac{1}{n+x^2}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  décroît et tend vers 0.

Donc par le théorème des séries alternées,  $\sum_{n \in \mathbb{N}} f_n(x)$  converge.

C'est la définition de  $\sum_{n \in \mathbb{N}} f_n$  converge simplement sur  $]0, +\infty[$ .

(b) Pour tout  $x > 0$ , puisque la série  $\sum_{n \in \mathbb{N}} f_n(x)$  converge, on peut définir :

$$R_n(x) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} f_k(x) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{k+x^2}.$$

Par le théorème des séries alternées, on a :

$$\boxed{\forall x > 0}, R_n(x) \leq \frac{1}{n+1+x^2} \leq \frac{1}{n+1}.$$

Ainsi,  $\frac{1}{n+1}$  est un majorant de  $R_n$  sur  $]0, +\infty[$ . Par définition de borne supérieure, on a donc :

$$\|R_n\|_{\infty, ]0, +\infty[} \leq \frac{1}{n+1}.$$

Par le théorème d'encadrement, on obtient  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|R_n\|_{\infty, ]0, +\infty[} = 0$ .

C'est la définition de  $\sum_{n \geq 1} f_n$  converge uniformément sur  $]0, +\infty[$ .

(c) La fonction  $|f_n| : x \mapsto \frac{1}{n+x^2}$  est continue et décroissante sur  $]0, +\infty[$  de limite nulle en  $+\infty$ . De plus, puisque ici  $n \geq 1$ ,  $|f_n|$  admet une limite finie en 0 :  $\frac{1}{n}$ .

Et donc pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f_n$  est bornée et  $\|f_n\|_{\infty, ]0, +\infty[} = \frac{1}{n}$ .

Or  $\sum_{n \geq 1} \|f_n\|_{\infty, ]0, +\infty[} = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$  diverge, donc :

$$\boxed{\sum_{n \geq 1} f_n \text{ ne converge pas normalement sur } ]0, +\infty[.}$$

2. (a) Par le théorème des séries alternées (hypothèses vérifiées et question 1), la somme  $f(x)$  est du signe de son premier terme  $f_1(x) = \frac{(-1)^1}{1+x^2} \leq 0$ .

$$\boxed{\forall x > 0, \quad f(x) \leq 0.}$$

(b) La différence entre  $f$  et  $g$  est le premier terme de la somme.

$$\boxed{\forall x > 0, \quad g(x) = f_0(x) + f(x) = \frac{1}{x^2} + f(x).}$$

- (c) On a vu en question 1(b) que  $\sum_{n \geq 1} f_n$  converge uniformément sur  $]0, +\infty[$ . Or pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , la fonction  $f_n$  est continue sur  $]0, +\infty[$ . Donc :

La somme que  $f = \sum_{n \geq 1} f_n$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .

Puisque  $f_0$  est continue sur  $]0, +\infty[$ , la fonction  $g = f_0 + h$  l'est aussi.

- (d) On applique le théorème de double limite à  $\sum_{n \geq 1} f_n$ .

- $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , (puisque  $n \geq 1$ ) on a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f_n(x) = \frac{(-1)^n}{n} = b_n$ .
- $\sum_{n \geq 1} f_n$  converge uniformément sur  $]0, +\infty[$ .

Par le théorème de double limite, on en déduit :

- $\sum_{n \geq 1} b_n = \sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$  converge,

- $f$  admet une limite finie en  $0^+$ .

- Enfin :

$$\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \sum_{n=1}^{+\infty} f_n(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \lim_{x \rightarrow 0} f_n(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n}.$$

Et par l'énoncé, on a :  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = -\ln(2)$ .

- (e) On a donc  $f(x) = -\ln(2) + o_{x \rightarrow 0^+}(1)$ .

Et par suite :

$$g(x) = f_0(x) + f(x) = \frac{1}{x^2} - \ln(2) + o_{x \rightarrow 0^+}(1).$$

- (f) On applique le théorème de double limite à  $\sum_{n \geq 1} f_n$ .

- $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , (puisque  $n \geq 1$ ) on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$ .
- $\sum_{n \geq 1} f_n$  converge uniformément sur  $]0, +\infty[$ .

Par le théorème de double limite, on en déduit que  $f$  admet une limite finie en  $+\infty$  et que :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \sum_{n=1}^{+\infty} f_n(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} 0 = 0.$$

Et puisque  $g = f_0 + f$ , il vient  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$ .

- (g) On applique le théorème de dérivation terme à terme.

- pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f_n$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, +\infty[$  et  $f'_n(x) = \frac{2x(-1)^{n+1}}{(n+x^2)^2}$ .

- La série  $\sum f_n$  converge simplement sur  $]0, +\infty[$ .

Pour la suite, on donne deux méthodes de longueur et de difficulté similaire.

**Méthode 1 : en montrant la convergence uniforme sur tout  $[a, b] \subset ]0, +\infty[$ .**

Pour tout  $x > 0$ , la suite  $\left(\frac{2x}{(n+x^2)^2}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  décroît et tend vers 0.

Donc par le théorème des séries alternées,  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} f'_n(x)$  converge et on peut en majorer les restes partiels (on les note encore  $R_n(x)$ ).

$$\forall x \in [a, b], \quad |R_n(x)| \leq \left| \frac{2x(-1)^{n+2}}{(n+1+x^2)^2} \right| = \frac{2x}{(n+1+x^2)^2} \leq \frac{2b}{(n+1)^2}.$$

Par conséquent,  $\|R_n\|_{\infty, [a, b]} \leq \frac{2b}{(n+1)^2}$ .

Par le théorème d'encadrement,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|R_n\|_{\infty, [a, b]} = 0$  et donc  $\sum_{n \geq 1} f'_n$  converge uniformément sur  $[a, b]$ .

Par le théorème de dérivation terme à terme,  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur tout  $[a, b] \subset ]0, +\infty[$ , elle l'est donc sur  $]0, +\infty[$  (propriété locale) et on a :

$$\forall x > 0, \quad f'(x) = 2x \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{(n+x^2)^2}.$$

**Méthode 2 : en montrant la convergence normale sur tout  $[a, b] \subset ]0, +\infty[$ .**

$$\forall x > 0, \quad |f'_n(x)| = \frac{2x}{(n+x^2)^2} \leq \frac{2b}{n^2}.$$

Donc,  $\|f'_n\|_{\infty, [a, b]} \leq \frac{2b}{n^2}$ . Or, par Riemann,  $\sum \frac{2b}{n^2}$  converge, donc par comparaison,  $\sum \|f'_n\|_{\infty, [a, b]}$  converge aussi.

Ainsi  $\sum f'_n$  converge normalement sur  $[a, b]$ , a fortiori elle converge uniformément sur  $[a, b]$ .

La suite est identique à la première méthode.

(h) **Étude de  $f$**  : par le théorème des séries alternées, on montrerait que  $f'(x)$  est du signe du premier terme de la somme, c'est-à-dire  $f' \geq 0$ . Donc  $f$  est croissante.

En appliquant le théorème de double limite, on montrerait que  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f'(x) = 0$ . Quitte à prolonger  $f$  par continuité en 0, le théorème de la limite de la dérivée donne que la tangente au point d'abscisse  $x = 0$  est horizontale.

Enfin, on a vu que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ . On a donc le graphe suivant pour  $f$ .

**Étude de  $g$**  : On a déjà  $g(x) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{1}{x^2}$  (Q2(e)) et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$  (Q2(f)).

D'autre part, puisque  $g = f_0 + f$ , on obtient :

$$\forall x > 0, \quad g'(x) = -\frac{2}{x^3} + 2x \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{(n+x^2)^2} = 2x \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{(n+x^2)^2}.$$

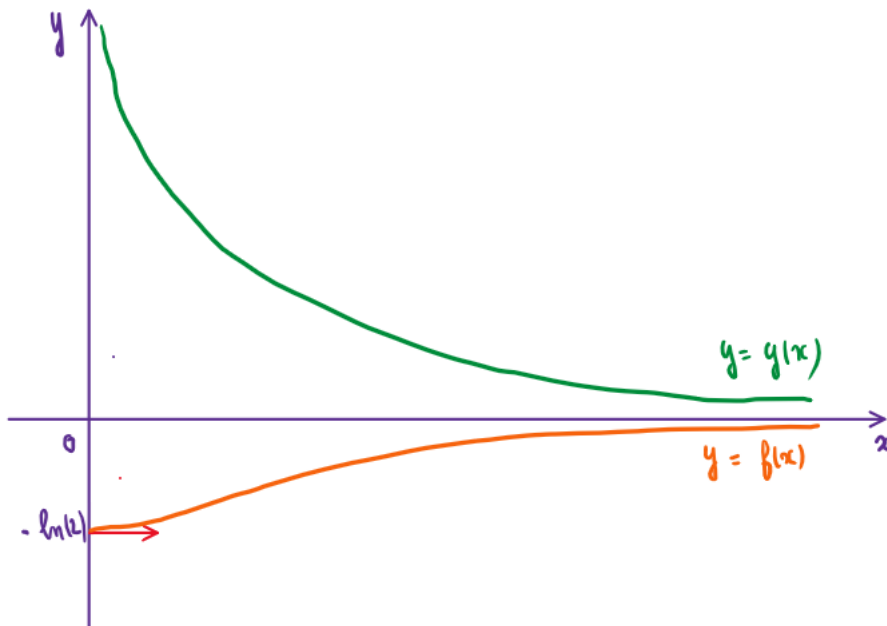
La encore, on peut utiliser le théorème des séries alternées et obtenir que  $g'(x)$  est du signe du premier terme de la somme :

$$\forall x > 0, \quad g'(x) \leq 0.$$

Ainsi,  $g$  est décroissante sur  $]0, +\infty[$ .



On a donc les graphes suivants pour  $f$  et  $g$ .



### Exercice 2

- Notons  $R$  (resp.  $J$ ) la matrice dont le coefficient générique est la partie réelle (resp. imaginaire) de celui de  $P$ . On a alors  $P = R + iJ$ .
- $AP = PB$  devient, avec les notations de la question précédente,

$$AR + iAJ = RB + iJB$$

En identifiant les parties réelle et imaginaire de chaque coefficient, on a donc  $AR = RB$  et  $AJ = JA$ . En combinant ces relations, on obtient

$$\forall t \in \mathbb{C}, \quad A(R + tJ) = AR + tAJ = RB + tJB = (R + tJ)B.$$

- L'application  $t \in \mathbb{C} \mapsto R + tJ$  a des fonctions coordonnées qui sont polynomiales et à coefficients réels. Avec la formule théorique du déterminant (MPSI) ou en raisonnant par récurrence et en développant successivement sur les lignes, on en déduirait que  $\phi : t \mapsto \det(R + tJ)$  est aussi une fonction polynomiale sur  $\mathbb{C}$  dont les coefficients sont réels. Ainsi, il existe un polynôme  $Q(X) \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $\forall t \in \mathbb{C}, Q(t) = \phi(t)$ . Or,  $Q(i) = \phi(i) = \det(P) \neq 0$  et  $Q$  n'est pas le polynôme nul. Sa fonction polynomiale associée sur  $\mathbb{R}$  n'est donc pas nulle (un polynôme admettant une infinité de racines est nul). On a donc

$$\exists t_0 \in \mathbb{R}, \quad R + t_0J \in GL_n(\mathbb{R}).$$

- Soit  $Q = R + t_0J$ . La question 1.b montre que  $AQ = QB$  et, comme  $Q$  est inversible,

$$Q^{-1}AQ = B$$

ce qui montre que  $A$  et  $B$  sont semblables dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .